

MÉCANIQUE POPULAIRE

OCTOBRE 1951

MAGAZINE ÉCRIT POUR TOUS
VOL. II N° 4



Ce tank lance-flammes est une création de Lou Witte. Ci-dessous, l'homme, qui a fait 200 guerres (à l'écran).

Hollywood s'en va-t-en Guerre



DANS un film évoquant les guerres franco-indiennes, Shirley Temple rampait auprès d'un arbre, tandis que les balles faisaient voler l'écorce autour d'elle et les spectateurs de frissonner... mais elle était en sûreté tout autant que dans sa maison de Santa Monica.

Plus récemment, les eaux calmes et l'atmosphère tropicale des Iles Vierges n'étaient que clapotis furieux, jets de flammes fulgurants, épaisses colonnes de fumée noire et explosions assourdissantes : une équipe de cinéastes réalisait « Les Hommes-Grenouilles », tandis qu'un officier de marine, qui remplissait le rôle de conseiller technique, murmurait : « On dirait tout à fait Iwojima ! »

L'homme qui couvre la pellicule d'un tel réalisme est Louis Witte, de la 20th Century

Fox, la plus importante sommité de Hollywood en matière d'art guerrier et qui a probablement supervisé plus de films militaires qu'aucun autre spécialiste.

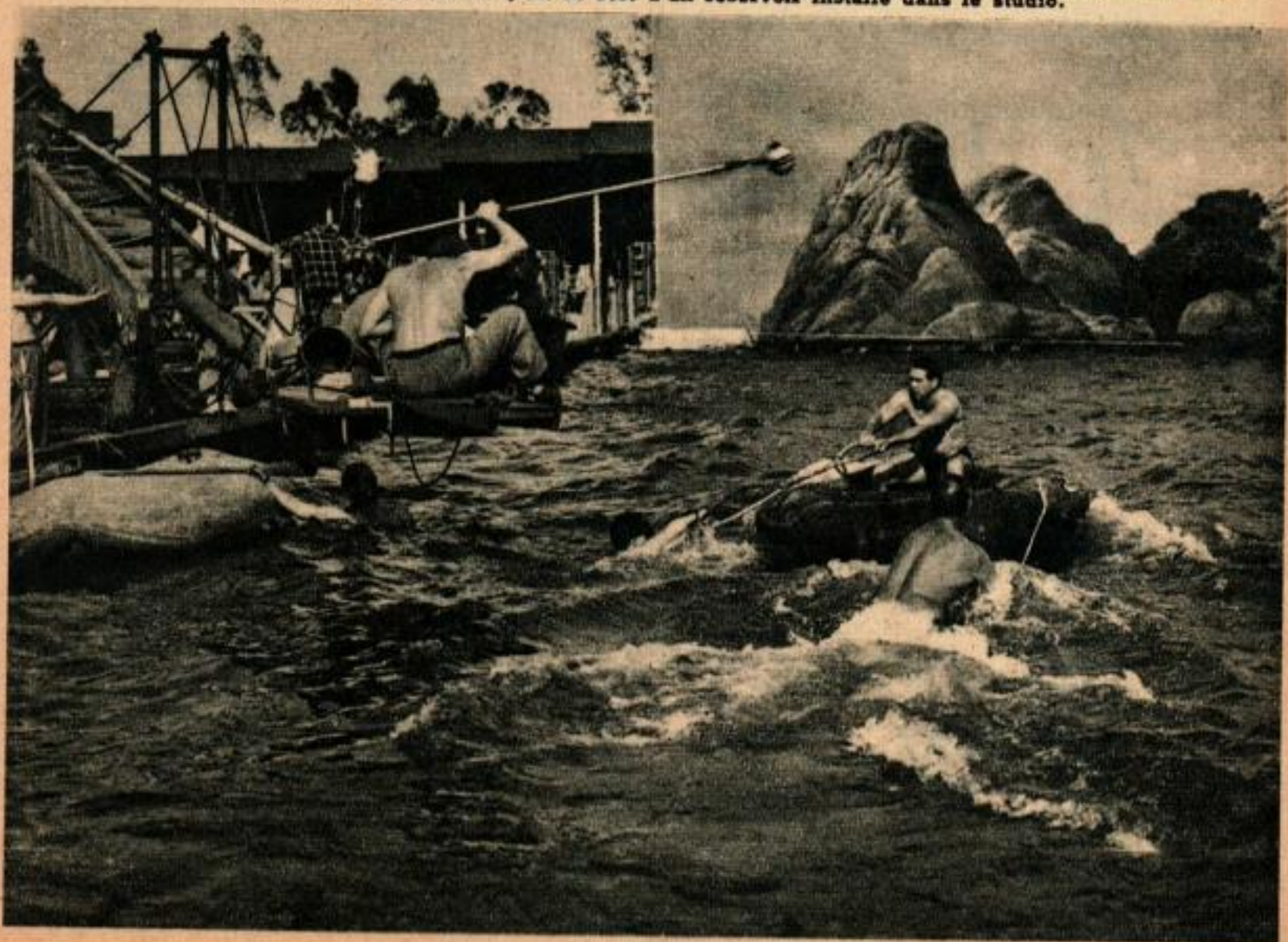
Dans les studios, il est communément appelé l'homme des « effets spéciaux » ; mais son titre complet est Chef du Département des Effets Mécaniques et de l'Arsenal.

Grand et l'allure martiale, Witte était autrefois étudiant à l'Université de Washington. Il fit la première guerre mondiale dans le génie, travailla comme expert en explosifs chez Du Pont et vint à Hollywood en 1925. Son premier film fut le fameux « What Price Glory » ; depuis, il en a fait plus de 200.

Il peut reproduire le dramatique balayage d'une bordée de tanks, un débarquement amphibie ou un barrage d'artillerie. Il peut



Pour le film consacré à la vie du général Rommel, Witte a mis au point la scène de bombardement dans le désert, ci-dessus. Pour un gros plan de bataille marine, comme celle évoquée ci-dessous, extraite des «Hommes-Grenouilles», on se sert d'un réservoir installé dans le studio.



aussi vous offrir de petites scènes de guerre : l'explosion d'une grenade à main, des hommes terrés dans un abri, le jet d'un lance-flamme.

Quand Witte veut recréer l'effet des explosions d'obus, il mélange de la dynamite, de la poudre noire et du TNT avec des matières telles que des déchets de liège, du blanc d'Espagne, du noir de fumée, de la terre à foulon, de l'argile noirâtre et du magnésium. « L'explosion ainsi produite est plus photogénique que la réalité, dit-il, et l'on court moins de risques de tuer quelqu'un. »

Witte est également expert en matière d'intempéries : pluie, brouillard, vent, éclairs, tonnerre et ouragan. Il peut produire une petite pluie brumeuse ou un ouragan dévastateur. Tantôt ses brouillards sont du genre « purée de pois » ; tantôt, ce sont de ces longues mèches cotonneuses qui s'enroulent autour des jambes. Même, un jour, pour une star capricieuse, il composa un brouillard parfumé et ses panoramas de neige raviraient les plus intrépides skieurs.

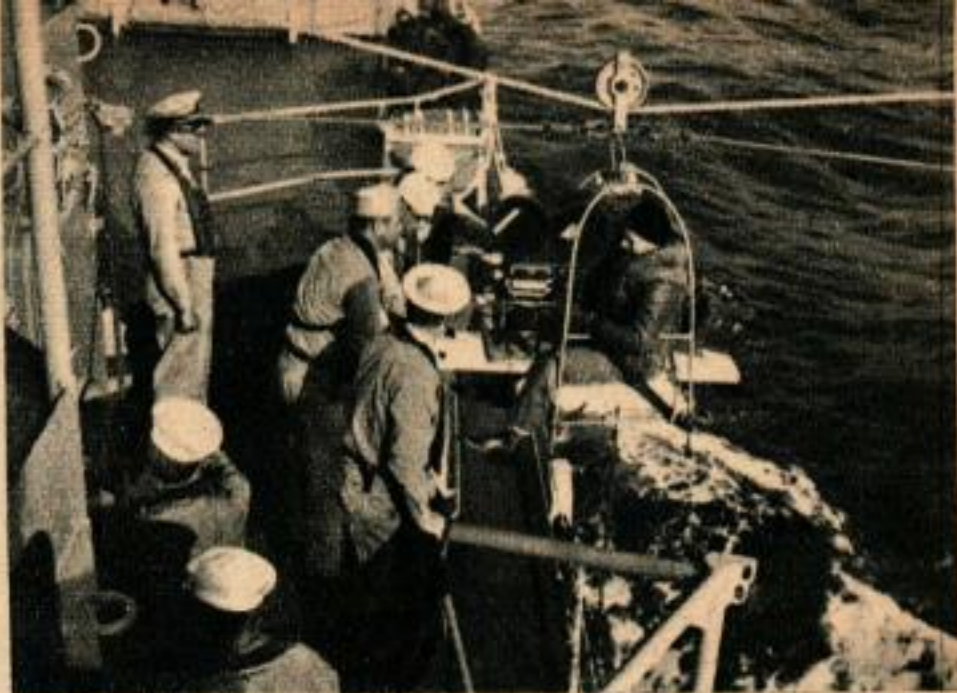
Mais, en 26 années d'effets spéciaux, Witte considère « les Hommes-Grenouilles » comme sa réalisation la plus grandiose. « Pour que ce seul film pût satisfaire le studio et la Marine, il m'a fallu manifester plus de savoir-faire et d'ingéniosité que je n'ai jamais eu à en déployer », dit-il.

Rien ne le démontre mieux que la scène filmée aux Iles Vierges et qui représente un barrage de la Marine devant un rivage tenu par l'ennemi, avant la destruction par les équipes sous-marines des mines et défenses côtières.

Pour la réaliser, il a fallu une équipe de sept spécialistes, 25 hommes-grenouilles de la Marine et 45 indigènes, travaillant 12 heures par jour pendant deux semaines. L'on utilisa plus de 60 kilomètres de fil électrique (pour relier les points d'explosion à un panneau central de contrôle), 90 caisses de dynamite, 200 kg de poudre noire, 100 kg de poudre de magnésium, 4.000 litres d'essence, 3.000 litres de mazout et 2 tonnes de TNT.

La scène, qualifiée de « La plus grande explosion de Hollywood », nécessita des milliers d'heures d'ouvriers ; pourtant, elle ne dure sur l'écran que 62 secondes.

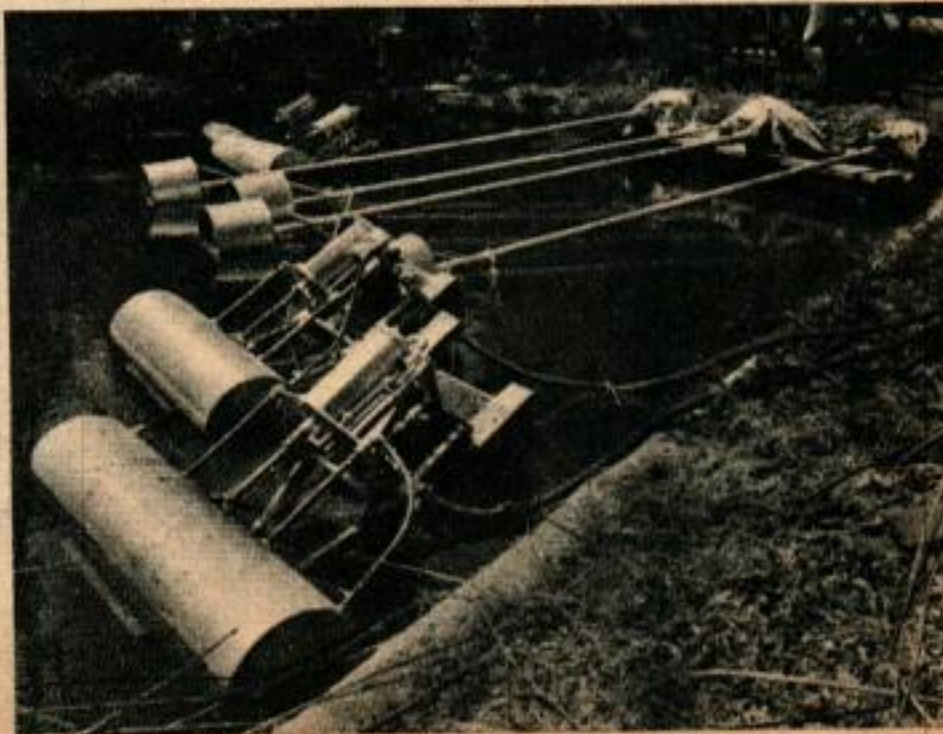
Environ 90 % du film sont tournés sur l'eau, dans l'eau ou sous l'eau. Pour les séquences de tempête l'on utilisa une cloche à plongeur peu banale. Construite en acier et pesant sept tonnes, elle est, en fait, un petit



Pour obtenir un plus parfait réalisme, l'opérateur prend place sur une plate-forme qui sera suspendue entre deux navires, à peu de distance au-dessus des flots.



Un coin de l'arsenal de Witte, contenant 4.000 armes à feu, une des plus grandes collections du monde. Une partie a servi à protéger Los Angeles durant la guerre. Fonctionnant hydrauliquement, les dispositifs ci-dessous agitent l'eau du réservoir pour produire des vagues.



studio sous-marin. Partant de deux grands pontons immobiles à la surface, une échelle en fer conduit au compartiment sous-marin, muni de quatre fenêtres carrées de 75 cm, en verre optique de 25 mm d'épaisseur et par lesquelles peuvent être braquées les caméras.

Quand, pour les filmer, il fallait suivre les nageurs sous l'eau, on utilisait la nouvelle caméra Aquaflex, employée pour la première fois dans un studio cinématographique; et cela, aussi bien pour les extérieurs, tournés aux Iles Vierges, que pour les scènes réalisées au studio, dans le « réservoir » de la 20th Century Fox.

L'Aquaflex est une caméra de 50 kg, libérée de toutes conduites d'air ou de fils électriques provenant de la surface. Munie d'accus autonomes, de nageoires et d'un gouvernail, elle semble un petit sous-marin de poche. Un homme seul peut la manœuvrer d'une main, l'autre restant libre pour sa propulsion.

Il fallut également résoudre des problèmes d'acoustique. Par exemple, il a été démontré pour la première fois que les microphones ordinaires pouvaient, sous l'eau, servir à enregistrer les sons. On constata que des microphones normaux, enfermés dans des ballons de caoutchouc étanches, étaient cinq fois plus efficaces immergés qu'à l'air libre.

Au cours des prises de vues, plus de 100 sons nouveaux furent ajoutés à la collection du studio : les voix des acteurs à travers les masques de plongée, les coups de queue des requins géants, l'étrange sifflement des appareils respiratoires portés par les acteurs. Pour la première fois également, l'on utilisa une plate-forme équilibrée par gyroscope permettant de maintenir constamment la caméra dans la même position.

Bien que tous les membres de l'équipe : acteurs, techniciens et hommes d'effets spéciaux eussent été choisis en raison de leur habileté de nageurs, les précautions en usage dans la Marine pour éviter les pertes de vies humaines n'en furent pas moins rigide-ment observées. Par exemple, quand l'un d'eux descendait sous l'eau, il devait porter autour du cou un sac contenant des tablettes d'acétate de cuivre, le meilleur moyen connu pour écarter les requins.

Pour certaines scènes en gros plan prises au studio, Witte dirigeait le fonctionnement de machines géantes à faire le vent, d'énormes tambours produisant des vagues et de pots émettant des nuages de fumée tourbillonnante. Quand, d'un signe de la main, il commandait ses différents effets, il ressemblait à Arturo Toscanini dirigeant une symphonie !

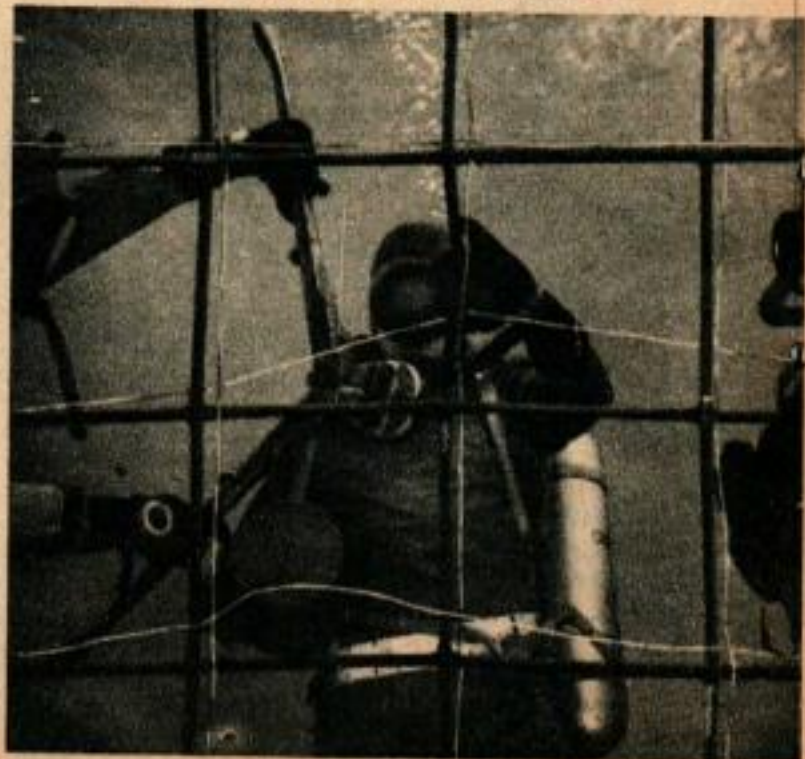
Lorsqu'il s'agissait d'obtenir le passage à travers l'eau d'une rafale de mitrailleuse, l'on posait un tuyau et, commandés magnétiquement, des souffles d'air comprimé simulaient les balles. (C'est ainsi que fut tournée la scène avec Shirley Temple.) Quand un acteur était blessé, une capsule brisée répandait une couleur rouge d'un effet impressionnant.

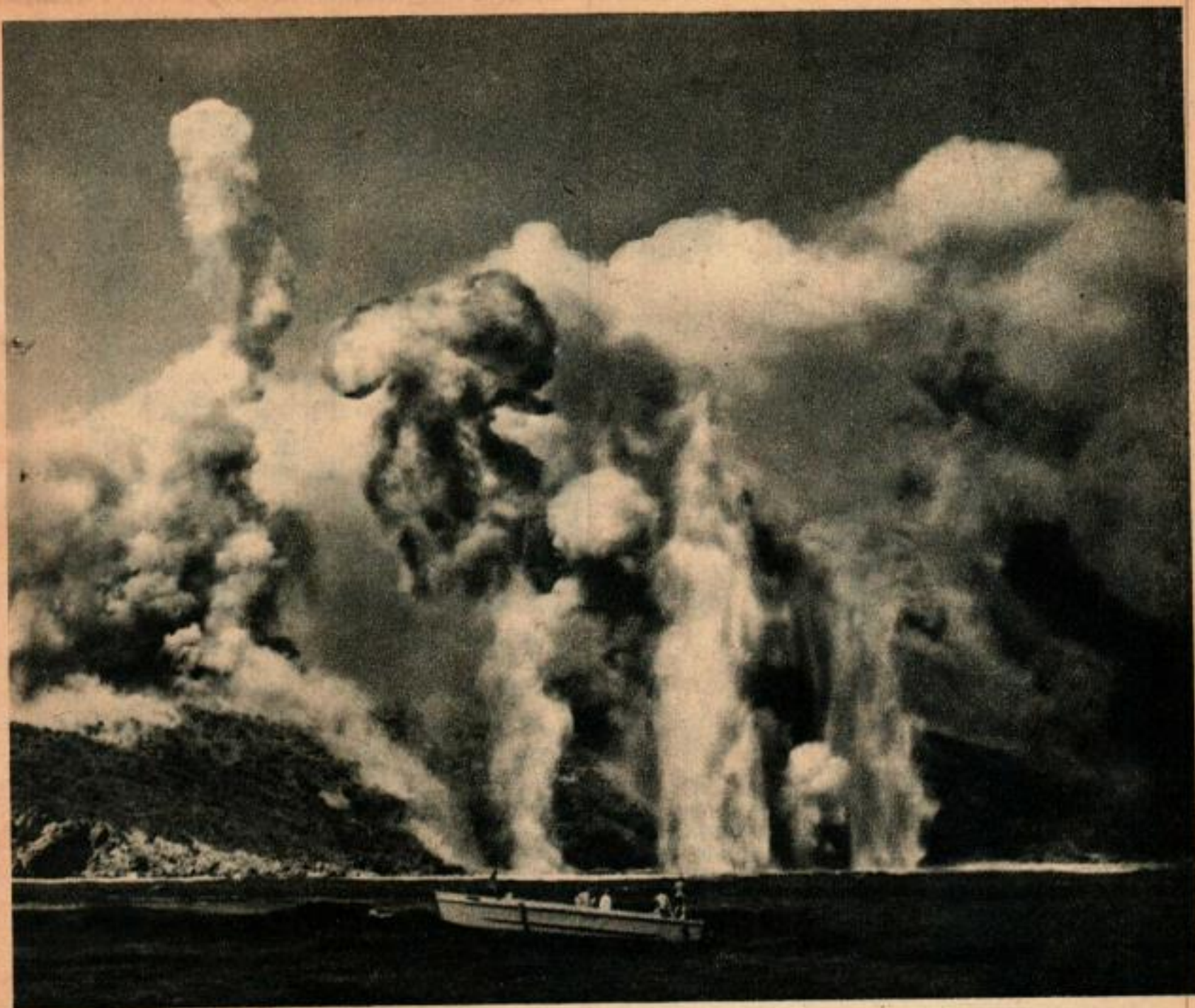
(Suite page 132)



On utilisait 4.000 litres d'essence, 200 kg de poudre et 90 caisses de dynamite pour créer l'explosion ci-dessus.

Les scènes sous-marines des « Hommes-Grenouilles », ci-dessous et ci-contre, ont été tournées au moyen d'une nouvelle caméra sous-marine, munie de nageoires et d'un gouvernail. Un homme peut la manœuvrer d'une seule main, l'autre restant libre pour la nage. La caméra transporte sa réserve d'air et son installation d'éclairage.





Hollywood s'en va-t-en guerre

(Suite de la page 4)

Le talent de Witte a attiré sur lui l'attention du « Marine Corps » pendant la deuxième guerre mondiale. Il aida à créer des effets de bataille réalistes pour l'entraînement des troupes et à mettre sur pied une école de camouflage.

Witte dirige également l'un des plus grands arsenaux privés du pays, situé dans les vieilles écuries de Tom Mix, au studio de la 20th Century Fox; comprenant environ 4.000 armes à feu, allant du pistolet de duel à la mitrailleuse haute de deux mètres, sa valeur a été estimée 45 millions.

En partie, elles ont réellement servi à défendre la côte occidentale. C'était pendant

les fiévreuses journées de décembre 1941 où personne ne savait où se trouvait la flotte japonaise: ayant entendu parler de ces armes, le commandant de Fort Mac-Arthur, la principale base militaire de Los Angeles, prit contact avec Witte.

« Nous avons besoin, d'urgence, de toutes les mitrailleuses que vous avez », ordonna-t-il. Des hommes du studio transportèrent 15 Vickers, Thompson, Lewis et Browning jusqu'à Fort Mac-Arthur. Pendant plusieurs mois, jusqu'à ce que l'armée eut envoyé du matériel supplémentaire, elles défendirent l'aérodrome de Los Angeles.

Witte pense que Hollywood a fait beaucoup de progrès dans l'art de la guerre cinématographique, tant du point de vue de la sécurité des acteurs que du réalisme obtenu.

« Quand nous avons tourné « What Price Glory », nous nous sommes contentés d'enterrer une certaine quantité de dynamite et de la faire sauter: l'explosion et la fumée nous suffisaient et, si cela rappelait quelque peu une scène de bataille, nous étions déjà bien contents. »

« Mais le public est aujourd'hui plus difficile. Depuis 1941, nombre de jeunes hommes ont assisté à des événements de guerre et ne s'en laissent pas conter. La télévision et les actualités contribuent également à l'éducation du public en ce qui concerne l'authenticité des spectacles. C'est pourquoi, dans les « Hommes-Grenouilles », nous avons déployé tant de moyens pour obtenir un film techniquement parfait. »

**un seul pansement
pour plusieurs
utilisations**



TRICOSTERIL est un pansement excellent pour les petites blessures: plaies par coupure, par déchirure, par écorchure, par brûlure superficielle.

Pansement rapide tout préparé, TRICOSTERIL est adhésif, antiseptique, cicatrisant.

TOUTES PHARMACIES

Tricosteril

PANSEMENT COMPLET **élastique** POUR PETITES BLESSURES

V. 385 P. 80.637